

Alain GOUJON, +020710, enter. 060710

Cher Alain,

Il y a quelques années, après une sortie difficile des Ateliers de la Meuse, tu te lançais résolument dans une nouvelle carrière,

C'est à ce moment que je t'ai demandé de nous aider.

A cette époque, le bureau Greisch affrontait un nouveau défi et nous avons besoin de nouvelles compétences.

Alors que tu étais fort occupé à piloter tes japs dans les arcanes du nucléaire européen, à mon appel et sans hésiter, tu as dégagé des disponibilités pour nous apporter le soutien que nous cherchions.

Pourtant, ce que je te demandais n'était pas évident. Pour toi, c'était un nouveau challenge et, surtout, tu ne savais pas ce qui t'attendait.

Toi, mécanicien, amoureux des belles mécaniques, tu ne connaissais pas notre métier, celui de la construction.

Malgré ça, j'étais convaincu que ton expérience et ta lucidité te permettraient de balayer tous ces obstacles.

Avec une rapidité étonnante, tu as compris les rouages de notre fonctionnement – en fait, quoi de plus normal pour toi - et tu as intégré l'équipe le plus naturellement du monde.

Intégration que tu as réussie, parce que, de toute évidence, les valeurs qui te portaient étaient celles qui nous animent.

Bien vite, cette mission momentanée et ponctuelle que tu as prise en mains, s'est étendue et s'est diversifiée et ta présence dans l'équipe en est devenue d'une nécessité évidente.

Ce qui nous a tous impressionné et que nous avons admiré dans ta façon de travailler, c'est:

- Ta rapidité de compréhension, la justesse de ta vision et de tes analyses,
- Ta lucidité vis-à-vis des actions à mener,
- Tes capacités à les mettre en œuvre avec souplesse, doigté, élégance et respect des autres et une grande conviction qui ne demandait pas la manifestation de la calme autorité qui soutenait le tout.

Ce que nous avons admiré chez toi, c'est aussi ce qui maintenant, va nous manquer cruellement.

Bye-bye, Alain. A+